

par lequel on fait les injections à l'acide phénique. Pouls 86°. Temp. 98°.3.

P.M.—Pouls 96. Temp. 100°.3.

20 avril.—Le pouls est à 80 le matin et à 96 le soir. La température à 98°.2 le matin et 99°.3 le soir. Le malade est toujours aphasique.

21 avril.—Le malade dit *oui* et *non* très distinctement. L'état général s'améliore considérablement depuis deux jours. Le pouls est à 74 et la température à 98°.3.

Du 22 au 26 l'état général s'est de plus en plus amélioré, le pouls est revenu à 72 et la température se montrait entre 98°.3, et 99°.2. La parole revient peu à peu et le 26 le patient parle fort bien. Les facultés mentales sont intactes. L'œil gauche reste toujours dévié comme il l'était, du reste avant l'accident. La plaie suppure abondamment, on y introduit des crins de cheval pour établir le drainage, et le malade laisse l'hôpital le 28.

Un mois et demi après son départ le patient se présente à la clinique. En examinant la plaie on aperçoit au fond de celle-ci un point qui offre une certaine résistance et qui est évidemment un corps étranger. On en tente l'extraction et on retire trois morceaux de *feutre* d'environ un ponce carré en tout, et un petit morceau de ruban, le tout faisant partie du chapeau que le malade portait lors de l'accident et que le morceau de bois avait enfoncé dans la profondeur du muscle temporal. Depuis l'ablation de ces corps étrangers, la plaie s'est fermée rapidement.

La guérison du patient est complète.

Dr H. E. DESROSIERS,

Médecin interne de l'Hôpital Notre-Dame.

REVUE DES JOURNAUX.

PATHOLOGIE ET CLINIQUE MÉDICALES.

Le traitement de la pneumonie.—Je n'entrerais pas ici dans la description de la pneumonie, qui est une maladie particulière caractérisée par des frissons, un point de côté, de la dyspnée, de la fièvre et un pouls violent, etc., et, comme lésion anatomo-pathologique, par un épanchement fibrineux dans les alvéoles; je veux dans cette leçon vous entretenir des différentes médications employées contre la pneumonie.